

Ils font un procès à l'hôpital qui ne veut pas soigner leur mère de 80 ans à l'ivermectine, ils gagnent !

écrit par Pikachu | 25 janvier 2021



Cet article en anglais relate le cas d'une patiente octogénaire atteinte du Covid, hospitalisée à New-York, et sous ventilation artificielle. Sa famille obtint du médecin qui la soignait qu'il utilise de l'Ivermectine. Elle guérit et fut transférée dans une autre partie de l'hôpital mais les nouveaux thérapeutes refusèrent de poursuivre le traitement. Son état se dégrada et la famille fit un procès à l'hôpital pour que le traitement à l'Ivermectin reprenne. Le juge statua en faveur de la famille et força l'hôpital à reprendre le traitement suite à la prescription, par leur médecin traitant, de ce médicament.

L'article analyse la résistance criminelle des médecins de l'hôpital. Quelle est leur motivation ?

Il conclut par l'éternelle réponse : le profit de Big Pharma.

Le génocide contre les personnes âgées bat actuellement son plein aux États-Unis et dans le monde.

Comme nous l'avons récemment signalé, les centres d'aide à la vie privée qui injectent maintenant à leurs résidents les

injections expérimentales d'ARNm de Pfizer COVID en tuent beaucoup, en particulier les résidents les plus âgés de plus de 80 ans.

Comme nous l'avons signalé hier, l'Agence norvégienne des médicaments a annoncé que 23 personnes sont décédées après avoir reçu les injections expérimentales d'ARNm COVID de Pfizer, et cela sur seulement 25000 injections dans tout le pays. Tous avaient plus de 80 ans. Voir:

Plus tôt cette semaine, nous avons signalé qu'une maison de retraite à Auburn, New York, n'avait aucun décès attribué au COVID jusqu'à ce qu'ils commencent à injecter aux résidents l'une des injections expérimentales d'ARNm COVID, puis 24 sont décédés. Voir:

La plus grande tragédie de ces décès, qui révèle des crimes contre l'humanité et la faible estime du système médical pour la vie de nos personnes âgées, est que ces injections expérimentales ne sont même pas nécessaires, car il existe déjà des traitements efficaces et sûrs pour le COVID, là où les médecins rapportent un taux de réussite de près de 100% dans le traitement de leurs patients avec un traitement précoce.

Il s'agit de médicaments plus anciens déjà approuvés par la FDA (aucune des injections d'ARNm COVID n'est encore approuvée par la FDA) pour d'autres traitements.

Nous avons largement rendu compte de ces médicaments, tels que l' [hydroxychloroquine](#) , et du scandale médical derrière la censure de ce médicament pour une utilisation dans les hôpitaux.

Un autre médicament plus ancien qui est déjà approuvé par la FDA et que de nombreux médecins ont eu un tel succès dans le traitement des patients COVID, au point qu'ils ont témoigné devant le Congrès et l'ont qualifié de «médicament miracle» parce qu'il était si efficace, l'ivermectine.

Le Dr Pierre Kory MD, spécialiste des soins pulmonaires et critiques et également professeur agrégé de médecine au St. Luke's Aurora Medical Center à Milwaukee, Wisconsin, a plaidé auprès des membres du Congrès pour que les NIH, les CDC et la FDA examinent le "montagnes" de données que lui et ses collègues ont rassemblées sur le médicament Ivermectine, déjà approuvé par la FDA comme médicament antiparasitaire, et sur leur succès dans le traitement des patients COVID.

Il a déclaré: «Si vous le prenez, vous ne tomberez pas malade.» Voir:

«Je ne peux pas continuer à voir des patients mourir inutilement!» Un professeur de médecine témoigne au Congrès que COVID Cure existe déjà avec l'ivermectine

Une famille se bat contre le complexe médical industriel pour sauver sa mère – Le juge de la Cour suprême de New York statue en leur faveur

[Le Buffalo News](#) rapporte une histoire en provenance de l'État de New York où les membres de la famille d'une femme de 80 ans, Judith Smentkiewicz, ont fait leurs propres recherches après que leur mère a reçu un diagnostic de COVID et mis un respirateur, où elle n'a reçu qu'un 20% de chance de vivre.

Ils ont lu sur l'ivermectine et ont convaincu l'un des médecins de l'unité de soins intensifs de l'hôpital de banlieue Millard Fillmore de la laisser l'essayer.

«Nous avons fait beaucoup de nos propres recherches, nous avons lu sur l'ivermectine... Les résultats semblaient très prometteurs et nous avons décidé que nous devions essayer quelque chose de différent», a déclaré Michael Smentkiewicz. «Nous avons fait pression sur le médecin de l'USI pour qu'il la lui donne. Il a finalement accepté.

Le 2 janvier, Smentkiewicz a reçu sa première dose d'ivermectine et, selon les documents judiciaires déposés par sa famille, elle a fait «un revirement complet».

«En moins de 48 heures, ma mère a été retirée du respirateur, transférée hors de l'unité de soins intensifs, assise seule et communiquant», a déclaré Kulbacki dans un affidavit du tribunal.

Cependant, elle a été rapidement transférée dans une autre section de l'hôpital, loin de l'USI, et les médecins ont refusé de lui permettre de continuer à prendre de l'ivermectine.

Mais après que sa mère ait été transférée dans une autre aile de l'hôpital loin de l'USI, les médecins de cette unité ont refusé de lui donner d'autres doses de médicament, et son état a rapidement décliné, a déclaré la famille dans des documents judiciaires.

«Nous avons été stupéfaits quand ils ont refusé de lui donner plus de doses», a déclaré Michael Smentkiewicz. «C'est pourquoi j'ai appelé Ralph Lorigo et nous avons poursuivi l'hôpital en justice.

Étonnamment, l'hôpital n'a pas reculé même face à une bagarre au tribunal. Ils ont défendu leur droit de refuser à cette femme des médicaments vitaux afin de pouvoir la tuer efficacement!

Kaleida Health, qui gère l'hôpital, s'est opposée à la

demande de la famille devant le tribunal. Lorigo a déclaré que l'avocat de Kaleida, Michael J. Roach, a fait valoir au juge Nowak que les médecins – et non les tribunaux – devraient prendre des décisions concernant les soins médicaux.

Qu'en est-il du patient et des membres de sa famille? Je suis sûr que Mme Smentkiewicz était en faveur du traitement que ses enfants avaient trouvé pour elle qui l'a fait sortir du respirateur et de l'USI.

Mais c'est ainsi que fonctionne le complexe médical industriel. Ils pensent que personne ne devrait oser remettre en question leur prétendue « [autorité](#) ».

Heureusement, le juge n'a pas été convaincu et a essentiellement sauvé la vie de cette femme.

Le 8 janvier, Nowak a ordonné à l'hôpital «d'administrer immédiatement le médicament Ivermectin» à Smentkiewicz, selon les documents judiciaires.

«Mais le juge nous a également dit verbalement que le médecin de famille de Judith devrait rédiger une ordonnance pour l'ivermectine, ce qu'il a fait», a déclaré Lorigo. «En 46 ans en tant qu'avocat, je n'ai jamais vu un autre cas où une famille a dû obtenir une ordonnance du tribunal pour poursuivre un traitement qui avait déjà été commencé par un hôpital.»

«Cette dame était sous respirateur, littéralement sur son lit de mort, avant de recevoir ce médicament», a déclaré Lorigo au Buffalo News à propos de Smentkiewicz, un habitant de Cheektowaga. «En ce qui nous concerne, l'ordonnance du juge a sauvé la vie de cette femme. ([Source](#) .)

La clé ici que tout le monde doit noter lorsqu'il préconise qu'un être cher reçoive un traitement avec ces médicaments

plus anciens, c'est ce que le juge aurait dit verbalement à la famille: obtenir une ordonnance de votre médecin de famille.

Ensuite, c'est 100% légal, et l'hôpital ne peut rien faire à ce sujet, du moins pas légalement, parce que les médecins sont autorisés à prescrire des médicaments pour une utilisation «hors AMM».

Les médecins de l'hôpital qui ont décidé de retenir ce médicament à Mme Smentkiewicz ne sont pas nommés. Ils devraient être arrêtés et accusés de tentative de meurtre.

Le journaliste de [The Buffalo News](#) , Dan Herbeck, a interviewé un autre médecin qui a donné son «raisonnement» pour avoir refusé ce traitement:

Le Dr Thomas A. Russo, l'un des principaux experts de la région en matière de maladies infectieuses, a déclaré qu'il était heureux d'apprendre que Smentkiewicz se porte mieux, mais il a déclaré que les gens ne devraient jamais tirer des conclusions hâtives sur l'ivermectine ou tout autre médicament en fonction des résultats d'un patient.

«Il y a des indications que ce médicament peut avoir un certain mérite dans le traitement de Covid-19... Oui, il est possible qu'il ait aidé cette femme», a déclaré Russo. «Mais les essais et les tests sont en cours. Nous n'avons pas encore de données définitives pour montrer que cela aide. À l'heure actuelle, il n'est pas recommandé comme traitement du Covid-19. »

Russo est le chef des maladies infectieuses à l'Université de la Jacobs School of Medicine and Biomedical Sciences de Buffalo. Il n'est pas impliqué dans l'affaire Smentkiewicz.

Telle est la «position officielle» des bureaucrates médicaux, qui est évidemment conçue pour protéger la FDA qui a donné une autorisation d'utilisation d'urgence (EUA) à de nouveaux

médicaments expérimentaux, y compris les nouvelles injections d'ARNm COVID, ce qui a entraîné littéralement des milliards de dollars au niveau fédéral. un financement leur est accordé pour développer ces nouveaux médicaments et vaccins COVID. Les médicaments plus anciens déjà approuvés par la FDA avec des décennies d'innocuité prouvée et dont les brevets sont épuisés depuis longtemps constituent une menace pour ce nouveau marché que COVID est en train de créer.

Ils rejettent également sommairement toute l'expérience clinique et les données que le professeur Dr Pierre Kory de Milwaukee, ainsi que son groupe, la [Frontline COVID-19 Critical Care Alliance \(FLCCC\)](#) ont découvert.

<https://vaccineimpact.com/2021/new-york-supreme-court-judge-saves-80-year-old-patient-from-death-by-ordering-hospital-to-give-life-saving-ivermectin/>

Traduction google

L'intérêt de l'article réside dans le fait qu'il s'agit d'un cas vécu, d'une défaite à une mort annoncée et dans le rebondissement quasi kafkaïen de cette histoire avec un hôpital qui a décidé de la mise à mort de cette "rescapée" du Covid. Il démontre ainsi le bien-fondé des "théories complotistes" : le système de santé est avant tout un appendice des entreprises pharmaceutiques, avant d'être le havre de salut pour les malades.